

*REGIONALE BRUXELLOISE DES ETUDIANTS LOUVANISTES*

## **Petit Guide de l'Impétrant Bruxellois**



### **La Bruxelloise :**

1348 Louvain-la-Neuve  
Site internet : <http://www.bruxelloiseln.be/>  
[Labruxelloise@gmail.com](mailto:Labruxelloise@gmail.com)

juillet 1997  
mise à jour août 2008

Par Frédéric Amez

## AVANT-PROPOS

*Ce fascicule se veut avant tout pratique. Il n'a aucune prétention scientifique. Il ne fait que rassembler **une partie** des connaissances que cinq années passées à l'université m'ont apportées en matière de folklore étudiantin. A l'heure où, malheureusement, pour bon nombre d'étudiants le folklore n'est qu'un prétexte à la boisson et aux comportements vulgaires, il est temps de procéder à une description écrite d'un minimum de pratiques courantes de la vie étudiantine traditionnelle. Les plus jeunes d'entre nous pourront ainsi prendre une première connaissance de ces pratiques, ce qui, espérons-le, leur donnera envie d'en savoir plus et de perpétuer un sain esprit étudiantin fait de joyeuse camaraderie.*

*Les étudiants désireux de passer leur calotte à la Régionale Bruxelloise des Etudiants Louvanistes trouveront ici une source d'information pourra leur être utile.*

*Il reste encore une remarque à faire à propos du contenu de cet ouvrage. Le folklore étudiantin est multiple et changeant. Chaque association a ses particularités et celles-ci peuvent varier d'une époque à l'autre. Je ne peux témoigner que de ce que je connais, c'est-à-dire le folklore des étudiants de l'UCL des années nonante et, en partie, celui du passé tel qu'il m'a été rapporté par la tradition orale, dûment complétée et critiquée par diverses sources écrites. Ce fascicule est donc bien souvent le fruit de choix personnels, dont je suis intimement convaincu du bien-fondé. Mais naturellement, il est du droit de chacun de penser autre chose s'il croit avoir de bonnes raisons de le faire.*

*Il me faut enfin remercier tous ceux qui ont rendu la rédaction de cette synthèse possible. Il s'agit de toutes les associations dont j'ai la chance d'être membre, de celles qui m'ont invité et de tous les anciens, trop nombreux pour être cités, qui m'ont donné goût à la vie d'étudiant.*

Frédéric « Chouchou » Amez,

*Praeses 1997-1998.*

## INTRODUCTION

Passer sa calotte est pour beaucoup un moment clef de la vie estudiantine. On garde toujours de ce moment un souvenir impérissable. Alors, autant qu'il soit excellent! Pour en être sûr, il vaut mieux être bien préparé, afin d'être un impétrant exemplaire. Car un bon impétrant fera, on peut l'espérer, un bon camarade. Et ce sont de bons camarades qui forment les bonnes *coronae* et garantissent ainsi de bons souvenirs aux impétrants suivants...

Pour préparer les impétrants de la Bruxelloise, voici quelques informations sur la calotte, bien sûr, mais aussi sur leur régionale, ainsi que sur la cérémonie de prise de calotte proprement dite.

## CHAPITRE PREMIER

### LA BRUXELLOISE

#### SECTION PREMIERE

##### LES ORIGINES

Il existe à l'Université Catholique de Louvain une assez vieille tradition d'associations d'étudiants bruxellois. La plus ancienne d'entre elles semble être la Société Générale des Etudiants Catholiques Bruxellois, fondée en 1895. La Société Générale, communément appelée la "Gé Bruxelloise", portait bien la marque de son époque. Elle se distinguait notamment par un militantisme catholique peu commun. La tradition attribue d'ailleurs à son fondateur, Edmond Carton de Wiart, la paternité de la calotte (voir *infra*). Elle publiait un journal, *L'Universitaire Catholique* qui a fait, pendant toute la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les beaux jours de la presse estudiantine.

Association d'envergure, regroupant finalement tant les étudiants bruxellois de Louvain que ceux de Saint-Louis et de l'ICHEC, la Gé Bruxelloise connut une fin moins glorieuse. En 1953, elle organisa un bal de gala dans une salle proche du Coudenberg. Celui-ci se solda par un tel déficit que la société se révéla insolvable et ne put éviter la dissolution.

Quelques années plus tard, une nouvelle association bruxelloise vit le jour: l'Union Bruxelloise des Etudiants de Louvain. Cette nouvelle association, plus modeste par la taille et les ambitions, se présentait plus sous l'aspect d'une association estudiantine "traditionnelle." Ses statuts peuvent encore être consultés aux archives de l'UCL. Malheureusement, à l'instar de plusieurs autres associations régionales, l'UBEL sombra lors du transfert de notre Université de Louvain à Louvain-la-Neuve.

#### SECTION 2

##### LA BRUXELLOISE AUJOURD'HUI

Le transfert de l'UCL hors de la région de langue néerlandaise fut décidé en 1968. Après étude des différentes possibilités, les autorités académiques portèrent leur choix sur deux sites. Le premier, destiné à accueillir la Faculté de Médecine, était déjà défini bien avant la crise de Louvain. Il s'agissait de terrains situés à Woluwé-Saint-Lambert, en région bruxelloise, où se trouve aujourd'hui le site de Louvain-en-Woluwe. Le second, situé à Ottignies, devait accueillir le reste de l'Université. C'est notre Louvain-la-Neuve d'aujourd'hui. Le transfert de l'UCL fut étalé sur sept ans, et se fit faculté par faculté. Cela explique que pendant les sept années où l'UCL se trouvait répartie sur trois sites, les associations régionales, à vocation intrinsèquement interfacultaire, eurent bien du mal à survivre. Beaucoup furent mises en veilleuse pendant cette période.

C'est en 1986 que quelques étudiants décidèrent de remettre sur pied une association Bruxelloise à Louvain-la-Neuve: la Régionale Bruxelloise des Etudiants Louvanistes. Malheureusement, il reste peu de traces des débuts de cette régionale, qui est toujours celle que nous connaissons actuellement.

SECTION 3  
LES CHANTS DES BRUXELLOIS

Toute association estudiantine qui se respecte dispose de son chant. Les Bruxellois ne sont pas en reste. Chacun des groupements dont nous avons parlé a eu le sien.

*§1. Le chant de la Gé Bruxelloise*

*Marchons! En avant! Nous sommes la jeunesse  
Et Saint-Michel nous regarde content  
Dans la folle ivresse  
Des jours dorés de vingt ans.*

***Ref:** Allons, en avant, Camarades  
Pas de reculade  
Ohé... Bourgeois de la cité  
Place aux calottes de l'Université.*

*Et sur nos astrakhans brille l'or des insignes  
Et la balance à côté du serpent  
Que le jus des vignes  
Emplisse les coupes d'argent.*

*Et les lourds marteaux des toques de science  
Se lèveront pour défendre la Foi,  
Nos fières croyances,  
Le Pays, l'Eglise et le Roi.*

§2. *Le chant de l'UBEL*

L'Union Bruxelloise a fait moins de recherches pour son chant. Elle a choisi le refrain d'un chant bien connu des Bruxellois, à savoir le célèbre "Manneken Pis", dû au non moins célèbre Maurice Chevalier.

*Au monde il est un endroit  
Où par le chaud et le froid,  
Règn'un joli petit gars  
Généreux soir et matin  
Devant de nombreux témoins  
Il déverse tout son bien.*

**Ref:** *Manneken Pis, petit gars de Bruxelles  
Manneken Pis, mignon porte-bonheur,  
Manneken Pis, arrose les plus belles,  
Manneken Pis, arrose tous les coeurs.  
Quand il fait: pss, pss  
Et refait: pss, pss,  
En douce, il pousse gaiement: pss, pss,  
[pss  
Manneken Pis, une immense innocence  
Sort à plein jet  
De son petit sifflet.*

*Les pays peuvent bouger,  
S'énerver, se provoquer,  
Lui, ne daigne pas changer  
Même dans l'adversité,  
Il défend la liberté  
Et le droit de s'exprimer.*

*Les gens les plus réputés  
Sont venus pour l'admirer,  
Et lui ont tous présenté  
Des costumes chamarrés,  
Des vestes émédaillées,  
Ca ne l'a pas enrayé.*

*Il semble tout contempler  
D'un oeil désintéressé.  
Rien ne paraît l'agacer,  
Tout peut aller à rebours;  
Oui mais lui jour après jour,  
Il se satisfait toujours.*

*J'ai la très forte impression  
Qu'il aime cette chanson  
Et la coule à sa façon,  
Et j'irai jusqu'à penser  
Que pour la recommencer  
Il demande à bien bisser.*

On notera qu'il existe aussi une version flamande de cette chanson.

§3. *Les chants de la Régionale Bruxelloise*

La Régionale Bruxelloise des Etudiants Louvanistes a connu deux chants. Le premier était le célèbre "Millardedjeu!", chanté sur l'air de "Mon beau sapin." Par décision du Président de l'année 1995-1996, ce chant fut remplacé par un autre, aux paroles plus variées.

Il s'agit du "Chant des étudiants bruxellois", déjà chanté au Cercle des Etudiants Bruxellois de l'ULB.

**Ref:** *J'suis bruxellois voilà pourquoi  
En ville, je suis chez moi.  
Je me promène sur les boulevards  
Au milieu des richards.*

*Je vais rue Haute  
Pour faire le Claude  
Chez Jef Trompette  
Au coin de sa charette.*

*Et vers une heure,  
Je vais rue Neuve,  
Lécher les plats  
Du restaurant Sarma.*

*Place De Brouckère,  
Un dernier verre,  
Le treize barré  
Et je vais me coucher (Ohé!).*

§4. *Le ban bruxellois*

Le chant de la Bruxelloise, lorsqu'il est entonné par un membre du comité, est suivi du ban bruxellois. On ne connaît pas avec certitude l'origine de ce ban, mais il figure déjà dans les statuts de l'Ordre Académique de Saint-Michel, publiés en 1942.

*-Ara.. -Moukère! (ter)*

*-Alleman tegelijk! -Fourt!*

*-Manneken... -Pis! (ter)*

*-Alleman tegen de muur! -Psss..*

## SECTION 4 LES DISTINCTIONS

Dans la plupart des associations, il est d'usage d'accorder des distinctions aux membres ou sympathisants méritants. Ces distinctions sont normalement matérialisées par une médaille communément appelée "vlek" (mot bruxellois s'il en est). Les vleks de la Bruxelloise ont, si pas la même signification, en tout cas les mêmes dénominations que ceux de feu l'UBEL. Il s'agit de l'Ordre du Manneken Pis et de l'Ordre de la Biture. Le Manneken Pis est accordé aux membres de la Bruxelloise en raison de leur dévouement à celle -ci. La Biture est en général accordée aux non membres s'étant distingués par leurs marques de sympathie ou par les services qu'ils ont rendus à la régionale. Etre promu dans l'Ordre du Manneken Pis, est donc, pour un non membre, un honneur suprême! Chaque ordre compte trois rangs:

Ordre du Manneken Pis:       - Chevalier,  
  - Officier,  
  - Commandeur.

Ordre de la Biture:       - Bitu de Première Classe,  
  - Bitu Chronique,  
  - Bitu Magnifique.

## SECTION 5 LE DRAPEAU

L'histoire du drapeau de la Bruxelloise est tellement pittoresque qu'elle mérite bien d'être racontée ici. Prenons cependant quelques précautions, car il s'agit pour l'instant d'une tradition purement orale... On raconte que le drapeau de la Gé Bruxelloise a été retrouvé en 1993. En avril de cette année, trois camarades participent à une grande manifestation contre le séparatisme. A cette occasion, ils font connaissance avec un ancien combattant, qui leur prétend détenir ce drapeau. Celui-ci aurait été "emprunté" par un officier en partance pour la Corée désireux d'emporter un souvenir, lors du fameux bal de 1953. Il aurait donc flotté sur les positions onusiennes en Corée. En fin de compte, l'ancien combattant décide de leur remettre cet étendard.

La Bruxelloise a pu ainsi récupérer le drapeau vert et rouge de la prestigieuse Gé Bruxelloise, sur lequel est entre autres brodée en lettres d'or la célèbre devise "Sans peur ni bravade." (ce drapeau est d'ailleurs visible sur les photographies de la rentrée académique de septembre 1993). L'année académique suivante, soit 1993-1994, suite à une brouille avec son comité, le Président est "mis en congé" en cours d'année, et part en emportant le drapeau. Depuis, le contact est devenu difficile avec lui.

Pour ceux que cela intéresse, nous disposons actuellement de deux drapeaux. L'un est très grand et d'origine inconnue. Il sert encore lors de nos diverses activités guindaillantes (*coronae*, bars, soirées...). L'autre, de dimension plus raisonnable, est plus récent puisqu'il nous a été généreusement offert par la Ville de Bruxelles en 1997. Il est réservé aux occasions "sérieuses" (rentrée académique, fête patronale...), où les risques d'atteinte à son intégrité sont moins importants. En attendant de retrouver celui de la Gé...

SECTION 6  
LES PRESIDENTS

En tant d'années, nombre de membres ont eu l'occasion de se succéder à la tête de notre vaillante régionale ou des associations dont elle est l'héritière. On a pu retrouver la liste suivante.

1895: Edmond Carton de Wiard  
1925-1926 : Laurent Heynen  
1926-1927 : Florent Hauchamps  
1927-1928 : Jean Nieuwenhuis  
1928-1929 : Pierre Delville  
1930-1931 : Léon Michotte  
1932-1933 : Jean Lederer  
1935-1936 : André Lederer  
1939-1940 : Paul Decraemer  
1955-1956 : Jacques Malvaux  
1956-1957 : Michel Muls  
1957-1958 : Norbert Van Buggenhout  
1958-1959 : Hubert Charlier / Julien Gooskens  
1959-1960 : Willy De Raemaecker  
1960-1961 : Henri Boon  
1961-1962 : Maurice Ronsmans / Edouard Costa  
1962-1963 : Jacques Tichon  
1963-1964 : Daniel Dopere  
1964-1965 : Marcel Delire  
1965-1966 : Jean-Marie Van Roost  
1966-1967 : François Van Reepingen  
1967-1968 : Georges Walckiers  
1968-1969 : Marc Gillon  
1969-1970 : Jean-Luc Roukens  
1970-1971 : Marcel Lavendomme  
1971-1972 : Alain Verwilghen  
1972-1973 : Alain Knapen  
1986-1987 : Benoît Bastin  
1987-1988 : Pascal Maes  
1988-1989 : Patrice Georges  
1989-1990 : Patrick Vanderlinden  
1990-1991 : Tristan Wibault  
1991-1992 : Xavier Pansaers  
1992-1993 : Emmanuel De Coninck  
1993-1994 : Eric Olivier  
1994-1995 : Véronique Sauval  
1995-1996 : François -Xavier Duchesne  
1996-1997 : Hugues Weiland  
1997-1998 : Frédéric Amez  
1998-1999 : Alexia de la Kethulle  
1999-2000 : Berwinne Johnson  
2000-2001 : Sophie Moulart  
2001-2002 : Xavier Baert  
2002-2003 : Gaëtan jadin  
2003-2004 : Mathieu Capouet  
2004-2005 : Muriel Morbé  
2005-2006 : Victor Onclinx  
2006-2007 : Alexis Vander Putten  
2007-2008 : Pierre Scaut  
2008-2009 : Grégory Coppolino

## CHAPITRE II

### LA CALOTTE

#### SECTION PREMIERE

##### LES ORIGINES

Depuis longtemps, les étudiants ont l'habitude de se distinguer, notamment par le port d'un couvre-chef spécifique. Il existe des couvre-chefs estudiantins bien plus vieux que le nôtre, même en Belgique (notamment la *bierpet*). La calotte, elle, date du XIX<sup>e</sup> siècle. Deux thèses sont habituellement émises quant à sa naissance.

La thèse la plus répandue est celle qui attribue la paternité de la calotte à Edmond Carton de Wiart, fondateur et premier président de la Gé Bruxelloise, en 1895. Il se serait inspiré d'une part du chapeau des zouaves pontificaux et d'autre part du bonnet des révolutionnaires belges de 1830, afin de créer un vêtement destiné à montrer les convictions catholiques, le statut universitaire et le patriotisme de son propriétaire. Née au sein de la Gé, la calotte se répandit très vite dans les autres associations estudiantines du monde catholique, à Louvain d'abord, dans le reste du pays ensuite.

Il existe cependant une autre explication, qui n'est pas à prendre à la légère. Selon certains, la calotte aurait une origine un peu plus ancienne, puisqu'elle daterait du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle trouverait son origine dans le chapeau porté par les étudiants polonais de Louvain. Ceux-ci, fils de familles réfugiées chez nous, portaient un chapeau d'inspiration polonaise pour se reconnaître. Les étudiants de Louvain les accueillirent à l'époque à bras ouverts. En effet, ils avaient fui la Pologne où ils étaient persécutés par les Russes, entre autres à cause de leur catholicisme. En signe de solidarité, les étudiants louvanistes commencèrent à porter un couvre-chef semblable, qui devint finalement le signe distinctif des étudiants catholiques partout en Belgique. Dans cette hypothèse, la date mythique de 1895 ne serait que celle de la fondation de l'Ordre Souverain de la Calotte, ordre interne de la Gé Bruxelloise. Cet ordre a sombré avec la Gé en 1953, pour être refondé quelques années plus tard indépendamment. Mais ceci est une autre histoire...

#### SECTION 2

##### LE PORT DE LA CALOTTE

A l'origine, la calotte se portait presque partout et en presque toute circonstance. Porter la calotte, c'était simplement afficher son statut (étudiant) et ses convictions (catholiques). Aujourd'hui, les choses ont changé... Après les remous de mai 1968 et la quasidisparition de la calotte et du folklore dans les années septante, la calotte, devenue trop souvent synonyme de guindaille, ne se porte plus que dans un contexte estudiantin. Néanmoins, même s'il n'est plus d'usage de la porter pour aller aux cours ou aux examens, elle trouve encore sa place dans des circonstances plus officielles comme les grandes moments de la vie académique.

A ce propos, on retiendra que la règle est que la calotte soit portée en chef, ne se retirant que dans certaines circonstances. Le calotin se découvre notamment:

-dans les lieux consacrés;

- dans les locaux privés; il reste couvert dans les "locaux de fonction": halls facultaires, cercles...;
- devant le Roi;
- pour marquer le deuil. Il porte alors sa calotte pendante au cou;
- pour prendre la parole ou entonner un chant dans une assemblée;
- pour faire un à-fond.

### SECTION 3 LA DESCRIPTION ET LA LECTURE D'UNE CALOTTE

La calotte n'est pas seulement le couvre-chef d'un groupe, celui des étudiants catholiques ou inscrits dans une université catholique. Elle est aussi une sorte de carte de visite de l'étudiant qui la porte. Elle décrit sa personnalité et son parcours académique. C'est pourquoi la calotte est un objet strictement personnel. Au cours des années, les symboles figurant sur la calotte se sont considérablement accrus. Son code sémantique s'en est enrichi, bien sûr, mais la lecture d'une calotte en est aussi devenue plus difficile.

#### *§1. Description de la calotte*

Inutile de décrire longuement l'aspect général d'une calotte. Il s'agit d'un couvre-chef rond et plat, composé d'un fond en velours et d'un pourtour en astrakan ou en léopard. Elle est cependant ornée de divers accessoires ayant chacun une signification précise.

#### *§2. Lecture de la calotte*

**1. Le fond** de la calotte est en velours. Sa couleur dépend de l'université où elle a été décernée. Les étudiants de Gand ont un fond blanc. Ceux de Liège ont un fond vert. Les autres ont un fond bordeaux ("lie -de-vin").

Le fond est décoré d'un dessin noir représentant quatre boucles. C'est un motif classique de décoration des chapeaux. Néanmoins, les étudiants se sont plus à y voir diverses significations: les quatre éléments, les quatre points cardinaux... Libre à chacun d'en trouver une plus intéressante ou... plus amusante!

**2. Le pourtour** est généralement en astrakhan. Cependant, les étudiants nés ou ayant vécu en Afrique pendant au moins 5 ans portent une calotte à bord léopard. (Une exception notoire de cet règle est Victor, qui n'a pas vécu en Afrique et n'y est pas né non plus.) Sur la couture entre le pourtour et le fond, on peut trouver une chaîne. Argentée, elle indique que le propriétaire est fiancé; dorée, qu'il est marié.

**3. Les bandes de bannières** sont situées à l'avant. La première est toujours tricolore. La seconde est aux couleurs de l'université où la calotte a été décernée. Il s'agit généralement des couleurs de la commune où siège l'établissement. Par exemple vert-rouge pour Saint-Louis (Bruxelles), bleu-jaune pour l'ECAM (Saint-Gilles). Mais il y a deux exceptions notoires. Les couleurs de l'UCL et de la KUL sont le bleu et le blanc (azur et argent), couleurs de la Sainte-Vierge, patronne de ces universités.

Au croisement des bandes de bannières se trouve parfois une bande jaune et blanc (or et argent). C'est la **bande papale**, portée par les étudiants de l'UCL et de la

KUL. Elle rappelle que ces universités ont été fondées par le duc Jean IV de Brabant, expressément autorisé par une bulle pontificale de Martin V, en 1425.

**4. La bande facultaire**, située à l'arrière, elle indique les études du propriétaire. Sauf exception, chaque bande indique une faculté. L'insigne posé sur la bande indique la section ou le département dans la faculté.

ETUDES	BANDE FACULTAIRE	INSIGNE
Théologie	satin mauve	Aplha-Oméga
Philosophie	gros grain blanc	tête de Minerve
Droit	gros grain bordeaux	balance
Criminologie	gros grain bordeaux	balance avec glaive, ou faisceaux
Sc. économiques, politiques et sociales	gros grain jaune	lauriers
Ingénieur commercial	gros grain orange	caducée de commerce
Histoire	gros grain	gris soleil + tête de Périclès
Philo. Classique	gros grain gris	soleil + casque romain
Philo. Romane	gros grain gris	soleil + plume
Philo. germa.	gros grain gris	soleil + aigle
Médecine	velours rouge	caducé
Kinésithérapie et éducation phys.	velours rouge	anneaux olympiques
Pharmacie	velours vert	caducé sur coupe
Mathématiques	gros grain violet	pi
Physique	gros grain violet	transformateur
Chimie	gros grain violet	alambic
Biologie	gros grain violet	symboles féminin et masculin
Géographie	gros grain violet	globe terrestre
Géologie	gros grain violet	piolets croisés
Sciences appliquées	gros grain bleu compas	, marteau et piolet
Agronomie	gros grain vert	charrue
Psychologie	satin bleu	psy et caducé

Il est possible de trouver plusieurs bandes facultaires sur une même calotte. Cela veut soit dire que le propriétaire est inscrit à deux épreuves en même temps (les bandes sont alors posées côte à côte), ou qu'il a changé de faculté (la bande de la nouvelle faculté se superpose alors partiellement à celle de l'ancienne).

**5. Les quatre quarts de la calotte.** Traditionnellement, on divise le pourtour de la calotte en quatre. Chaque quart reçoit une fonction spécifique et est destiné à accueillir certains insignes. En regardant la calotte d'en haut:

**-quart avant gauche:** partie destinée à indiquer l'université et l'association qui a décerné la calotte (p. ex.: UCL - BXL). On y trouve les épinglettes (ou "centres") des associations dont fait partie le propriétaire.

**-quart avant droit:** partie représentative du parcours académique. On y place une étoile par année, dorée pour une première inscription à une épreuve, argentée pour une seconde inscription à la même épreuve. Au-dessus des étoiles peuvent se trouver d'autres insignes, indiquant *presque exclusivement* la fonction occupée durant l'année concernée, l'exception est l'abeille. Voici quelques exemples:

- Président: couronne dorée;
- Vice-président: couronne argentée;
- Trésorier: bourse;
- Secrétaire: plume;
- Délégué bar: chope...
- Abeille au dessus de l'étoile représentant l'année dans laquelle elle a été décernée: zèle dans la vie associative

On peut trouver, à côté d'une étoile, une palme. Elle indique l'obtention d'un diplôme à la fin de l'année concernée. Il n'est toutefois pas d'usage de mettre une palme pour un diplôme de premier cycle.

**-quart arrière droit:** on y trouve les centres des différentes associations dont le propriétaire est sympathisant, ainsi que les épinglettes commémoratives de manifestations estudiantines.

**-quart arrière gauche:** c'est la partie personnelle. On y trouve les insignes décrivant la personnalité du propriétaire ou marquant le souvenir d'un évènement personnel. En voici une liste non exhaustive:

Ancre	amour de la navigation, de la mer
Ane	blessé en guindaille
Appareil photo	amour de la photographie
Bouffon	Bouffon
Chope	amour de la bière
Cadenas	soumis
Carotte	surpris en train de faire l'amour
Grappe de raisin	amour du vin
Chameau à l'endroit	coeur à prendre
Chameau à l'envers	coeur pris
Lyre	amour de la musique
Sous troué	une par nuit au poste pour motif estudiantin
Bouteille de bordeaux	une par grosse cuite
Bouteille de champagne	une par coma éthylique
Lion	patriote <i>ou</i> Flamand
Fleur de lys	royaliste
Poignée de mains	ami fidèle
Pigeon	Pigeon
Flambeau	allumeuse
Flèche	éjaculateur précoce
Feuille de vigne	perte de la virginité (hommes)
Rose	perte de la virginité (femmes)
Saint-Michel	Bruxellois
Tête de mort	seconde session intégrale
Escargot	Namurois
Châssis à molette	Carolorégien

Perron	Liégeois
Singe	Montois
Hure	Luxembourgeois
Bacchus	grand buveur
Sabot	amateur de théâtre
Éléphant	spécialiste de l'humour lourd
Loup de face	Chimacien
Pingouin	Fille froide

Il existe encore bien d'autres insignes à placer dans la partie personnelle de la calotte, mais ceux-ci sont les plus courants. On peut d'ailleurs se demander si certains d'entre eux ont vraiment leur place sur une calotte...

Dans bien des cas, il convient que ce ne soit pas le propriétaire de la calotte qui acquière ses insignes, mais qu'ils lui soient offerts (par exemple, la poignée de mains).

**6. La doublure.** Une règle veut que la doublure de la calotte soit la même couleur que la bande facultaire. Le respect de cette règle est néanmoins *très* relatif. De plus, elle peut poser problème quand une calotte porte plusieurs bandes facultaires de couleurs différentes.

## CHAPITRE III

### LE PASSAGE DE LA CALOTTE

#### SECTION PREMIERE

#### APERÇU HISTORIQUE

Le folklore étudiantin est chose mouvante. Il ne faut surtout pas croire que le port de la calotte a toujours, comme aujourd'hui fait l'objet d'un examen. Bien longtemps, pour porter une calotte, les étudiants se contentaient d'un passage chez le chapelier. Porter la calotte, c'était s'afficher comme étudiant catholique. Ceci n'allait pas nécessairement de pair avec la guindaille.

La calotte fut portée ainsi jusque dans les années soixante. Mais elle faillit bien disparaître au cours de la décennie suivante, particulièrement marquée par les séquelles des mouvements sociaux de mai 1968. La mentalité de l'époque s'accommodait mal du port d'un couvre-chef typiquement étudiantin et de la vie corporative traditionnelle. Heureusement, dans les années quatre-vingt apparut un regain d'intérêt pour la calotte. Afin d'inciter les jeunes à porter notre couvre-chef, quelques anciens firent de la "prise de calotte" une sorte de rite initiatique. D'abord passée en buvant beaucoup au coin d'un bar, ensuite de façon plus formelle au sein d'une *corona*, la calotte reprit vie sur le site de Louvain-la-Neuve. On peut donc dire que si la calotte est centenaire, la façon dont on la décerne aujourd'hui remonte au milieu des années quatre-vingt.

#### SECTION 2

#### LA CORONA

Il est aujourd'hui d'usage de passer sa calotte au cours d'une cérémonie prenant la forme d'une *corona*. La *corona* est une très vieille pratique étudiantine datant selon certains de plusieurs siècles. Le nouveau mode de passage des calottes a eu l'effet positif de remettre cette pratique à l'honneur. Il a eu pour effet négatif de trop associer le concept de *corona* au passage de calotte, si bien qu'aujourd'hui lorsqu'on parle de *corona*, beaucoup ne s'imaginent pas qu'il puisse s'agir d'autre chose que de décerner des calottes.

##### §1. Principes généraux

La *corona* peut se décrire comme une réunion d'étudiants caractérisée par son formalisme. Il ne s'agit pas, comme pour une quelconque autre guindaille, de venir simplement boire et discuter avec quelques amis. La *corona* vise à faire participer chacun au déroulement de la réunion dans un esprit de convivialité, y compris des camarades qui ne se connaissaient pas au départ.

Si les modalités de la *corona* peuvent varier sensiblement d'une association à l'autre, il existe un certain nombre de constantes. Les participants s'installent autour de tables disposées en U. A la table du fond s'installe le *praesidium*, qui dirige la séance. Sa composition peut varier. Il comprend toujours un grand-maître (appelé *senior* ou *praeses*) et un censeur. Le grand-maître a la direction générale de la séance. Le censeur est chargé de veiller au respect des règles, et peut punir les infractions. Il va de soit que cette possibilité est aussi offerte au grand-maître. A ce duo peut s'ajouter un substitut, sorte de vice grand-maître. Il est chargé de remplacer le grand-

maître si celui-ci doit quitter la séance, et plus généralement de l'assister dans l'organisation de la réunion.

Il existe d'autres fonctions dans une *corona*. Le questeur qui est chargé de récolter la contribution financière des participants, cette fonction est en général exercé par le trésorier / la trésorière. Le *cantor primus* est le membre chargé de choisir les chants, de les entonner, de diriger leur exécution, voire d'en apprendre de nouveaux à la *corona*.

## §2. Les règles

Le déroulement de la séance répond à un certain nombre de règles, dont la violation entraîne une punition infligée par le grand-maître, le substitut ou le censeur. Notons immédiatement que ces usages évoluent avec les années et que les règles actuelles sont plus complexes que celles en vigueur dans le passé. Voici les règles principales utilisées aujourd'hui:

- personne ne parle sans y être autorisé par le grand-maître. On demande la parole par la formule ***Peto verbum***. Le grand-maître acquiesce par ***Habes*** ou refuse par ***Non habes***. Si la parole est accordée, le camarade se lève, se découvre et commence par les mots ***Ergo habeo***. Il terminera son exposé par ***dixi***.

-un participant ne boit jamais seul. Pour boire, on salue un camarade de la calotte, et l'on boit avec lui.

-pour quitter temporairement la séance, il faut demander l'autorisation par la formule ***Opto ut tempus pissandi*** (ou ***rotandi***, ou autre selon le cas) ***personnalis***. Quand on quitte sa place, on dépose sa calotte sur son verre de bière rempli, les bandes de bannières tournées vers le grand-maître.

-la même chose est valable pour quitter définitivement la séance. La formule est alors ***Rogo corona exire***.

- on ne boit que de la ***bière*** aux *coronae*, il est néanmoins possible de boire du ***mazout*** si le grand-maître en donne la permission. Il faut noter que lors des *corona* banane radieuse l'impétrant boira de la bière avec du Pisang et distribuera des cacahouètes aux camarades.

- on n'applaudit pas lors d'une *coronae*. Et on n'y mange pas non plus, même pas des chips. Sachez que le sexe est également interdit en *corona*.

-lorsqu'une punition est infligée, la personne visée s'exécute en disant ***Paenitet me pecasse sive pecavisse***. Quand on accorde une récompense, la formule de réponse est ***Gaudeo quod non pecavi et illud poculum merui***.

-une arrivée tardive doit être sanctionnée. Le retardataire se présentera devant le *praesidium* et demandera sa punition: ***Decet me castigare propter moram***.

-au moins une fois par *corona*, il est d'usage que le grand-maître suspende la séance pour permettre aux camarades de se détendre quelques instants. Il prononce pour ce faire la formule ***Opto ut tempus commune secundum multiseclare traditionem pissandi vel rotandi sit!*** Les camarades répondent par ***Optamus***. La séance reprendra à l'injonction du grand-maître, généralement ***Tempus ex. Omnes ad loca! Omnes ad sedes!***

-lorsqu'un camarade, au cours d'une prise de parole ou de la présentation d'une guindaille, en vient à citer un autre camarade présent, celui-ci se lève, se découvre, et boit un petit coup.

-si un camarade, pour une raison dûment justifiée, veut être dispensé de boisson, il demande cette dispense au grand-maître par la formule *Rogo impotentiam majorem, Rogo impotentiam minorem* ou *Rogo impotentiam plenam* selon le cas;

- toute bière renversée est bu en double

Pour le surplus, on notera qu'est apparue ces dernières années une règle curieuse : le devoir de parler à la troisième personne. Cet usage, très généralisé à Louvain-la-Neuve, appelle néanmoins quelques réserves. On remarquera qu'il introduit une discordance entre les formules latines et les exposés en français, puisque les formules restent, elles, à la première personne (*Peto verbum, ergo habeo, dixi...*).

### §3. L'esprit

Vue sous l'angle de ses règles, la *corona* semble être une activité sérieuse, voire guindée. Mais il ne faut pas oublier l'esprit qui anime toute réunion d'étudiants: camaraderie et bonne humeur. Le respect des règles est une nécessité en certains moments de la soirée. En d'autres moments, il est moins nécessaire. C'est d'ailleurs là toute l'utilité du censeur. A quoi servirait ce "punisseur" si chacun respectait scrupuleusement les règles? Le tout est donc **une question de dosage**. Libre à chacun d'enfreindre une règle de *corona*. Mais que celui qui le fait s'applique à deux choses : **être drôle** et accepter la punition qui lui sera infligée. C'est le principe fondamental de la *corona*. Le respect formel des règles n'est pas aussi important que celui de l'**autorité** du *praesidium*.

### §3. Déroulement habituel

La *corona* se déroule dans un ordre qui peut varier selon l'association concernée, voire même selon le grand-maître. Néanmoins, certaines conventions sont (ou devraient être) respectées partout. La séance à la Bruxelloise commence par l'*Ave confrater*<sup>1</sup> qui est suivi du chant *Gaudeamus*, hymne international des étudiants. Ce rituel ouvre la partie dite sérieuse, au cours de laquelle on entonne les chants dits sacrés, on présente les camarades... La partie "sérieuse" se clôture normalement par le

---

<sup>1</sup> L'*Ave confrater* est une façon très conviviale de se saluer en début de séance. Malheureusement, il est souvent très mal exécuté. Voici le procédé normal:

Le grand-maître (Gm): - Ave confratres! (Il se lève et se découvre)

L'assemblée (A): - Ave confrater. (Tous se lèvent et se découvrent)

Gm, montrant son verre:- Ik drink liever bier dan water.

A:- En op kommando van een, twee, drie, vier, vijf, zes, ze-even! (Gm boit jusqu'au ze-even)

Gm:- Daar is geen bier in mijn glas gebleven

ou, selon le cas:

- Daar is nog bier in mijn glas gebleven.

Il se recouvre.

A:- Ave confrater!

Gm:- Ave confrater substitutem (S)

S:- Ik drink liever bier dan water.

...

Le même rituel se poursuit avec tous les membres de l'assemblée (censor, questor, cantor primus, bruxellenses, hospites nostri, impetrantes). Chacun se recouvre après avoir bu.

*Io vivat* qui se chante debout et couvert, cette ne chanson ne doit pas être connu par cœur, les impétrants peuvent donc se servir de leur petit bitu ! En avançant dans la séance, on évolue vers les activités plus "guindaillantes", comme les chants traditionnels, les jeux, les présentations de guindailles...

Dans la troisième partie on vérifie les connaissances des impétrants en ce qui concerne, l'histoire de Bruxelles ainsi que tous ce que le parrain / la marraine de la calotte à pu lui apprendre.

Dans le cas d'une *corona* de passage de calotte, on terminera par la remise solennelle de la calotte à l'impétrant.

### SECTION 3 LES EXIGENCES POUR LE PASSAGE DE CALOTTE

Les exigences d'une association à l'égard de ses impétrants peuvent légèrement varier d'un endroit à l'autre. On envisage ici le cas de la Bruxelloise.

- 1) La préparation d'un guindaille de présentation.
- 2) La préparation d'une guindaille personnelle ainsi que d'une guindaille commune à tous les impétrants de la soirée;
- 3) La capacité de lire une calotte prise au hasard dans l'assemblée;
- 4) La connaissance des règles et du fonctionnement de la *corona*;
- 5) La connaissance par coeur des chants dits "sacrés": chants de régionales, *Gaudeamus*, Brabançonne, Chant des calotins, Chant des Wallons;
- 6) La connaissance par cœur du « chant de la bière »
- 7) La connaissance d'un minimum de 5 chants estudiantins traditionnels, dont 3 individuellement et 2 connus par toutes les impétrants de la soirée; les chants connu par toutes les impétrants doivent être des chansons non connu des bruxellois. (Aller par exemple demander à la centrale)
- 8) La connaissance de l'histoire de Bruxelles
- 9) La connaissance du Meyboom, de l'Ommegang, des légendes du Maenneken Pis, et quelques connaissances de base sur Bruxelles. La Zinneke Parade ne fait plus partie des connaissances obligatoires.
- 10) La connaissance de l'histoire de la Bruxelloise, de la Calotte, du drapeau Bruxellois, des distinctions etc... repris dans ce guide. Les connaissances de ce point ci 10 seront testé lors d'une interview entre le grand maître et l'impétrant avant la corona et non pas pendant celle-ci.
- 11) L'exposé des motivations qui poussent l'impétrant à demander sa calotte.

ANNEXE

LES CHANTS "SACRES "

Un certain nombre de chants doivent impérativement être connus par coeur. C'est ce que l'on appelle souvent les "chants sacrés". Il s'agit de tous les chants de régionales, que les impétrants apprendront auprès des membres de ces régionales. Les paroles des autres chants sacrés sont reprises ci-dessous.

GAUDEAMUS

Gaudeamus igitur, juvenes dum sumus (*bis*)  
Post jucundam juventutem,  
Post molestam senectutem,  
Nos habebit humus (*bis*).

Ubi sunt qui ante nos in mundo fuere (*bis*)  
Vadite ad superos  
Transite ad inferos  
Ubi jam fuere? (*bis*)

Vita nostra brevis est, et brevi finietur (*bis*)  
Venit mors velociter  
Rapit nos atrociter  
Nemini parcetur (*bis*)

Vivat academia! Vivant professores! (*bis*)  
Vivat membrum quodlibet!  
Vivant membra quaelibet!  
Semper sint in flore! (*bis*)

Vivant omnes virgines, faciles, formosae! (*bis*)  
Vivant et mulieres  
Tenere, amabiles,  
Bonae laboriosae! (*bis*)

Vivat et respublica, et qui illam regit! (*bis*)  
Vivat nostra civitas  
Maecenatum caritas  
Quae nos hic protegit. (*bis*)

Pereat tristitia, pereant osores! (*bis*)  
Pereat diabolus  
Patriae maledictus  
Atque irrisores (*bis*)

BRABANÇONNE

Noble Belgique, Ô mère chérie,  
A toi nos coeurs, à toi nos bras,  
A toi notre sans, ô patrie,  
Nous le jurons tous: tu vivras!  
Tu vivras, toujours grande et belle  
Et ton invincible unité  
Aura pour devise immortelle: } (bis)  
Le Roi, la Loi, la Liberté }  
Le Roi, la Loi, la Liberté (*bis*)

LES CALOTTINS DE L'UNIVERSITE

Aux jours de fièvre et d'émeutes et d'orages,  
Quand les meneurs font marcher les pantins,  
Des cris de guerre éclatent avec rage:  
"Bas la calotte et mort aux calottins!"  
Or nous avons ramassé dans la boue  
Ce sobriquet par la haine inventé  
Dont on voudrait nous flageller la joue,  
Nous calottins de l'Université. (*bis*)

Et nous irons puisqu'on nous y convie  
Dans le champ clos et nous y resterons  
Toujours luttant, s'il le faut pour la vie  
Jusqu'au dernier où nous triompherons.  
Appel est fait à toute âme vaillante,  
L'heure est propice au courage indompté  
Nous descendrons dans l'arène sanglante,  
Nous calottins de l'Université (*bis*)

Nous volerons sans trêve ni relâche  
Tête baissée à tous les bons combats  
Et dans nos rangs nul ne sera ni lâche  
Ni renégat, ni Pierre, ni Judas.  
Qu'à nous voir tous au fort de la mêlée  
Toujours debout l'on dise avec fierté:  
"Elle est là-bas la phalange indomptée  
Des calottins de l'Université." (*bis*)

Le jour viendra et l'aurore en est faite  
Où du combat nous sortirons vainqueurs  
En attendant, jamais une défaite,  
Nous le jurons, n'amollira nos coeurs.  
Ne connaissant ni peur ni défaillance,  
Tout comme Dieu garde l'éternité,  
Ils ont pour eux l'éternelle espérance  
Les calottins de l'Université. (*bis*)

CHANT DES WALLONS

*N.B.:* Ce chant doit être connu des Bruxellois car c'est l'hymne de la Fédé. Il a subi des transformations après le *Walen buiten!* ***Les Bruxellois n'ont jamais repris ces modifications, jugées trop wallingantes.***

Le texte ci-dessous est donc l'original du chant.

Que jusque tout au bord  
L'on remplisse nos verres  
Qu'on les remplisse encore  
De la même manière  
Car nous sommes les plus forts  
Buveurs de blonde bière

**Ref.:** Car nous restons  
De gais wallons  
Dignes de nos aïeux (Nom de D...)  
Car nous sommes comme eux (Nom de D...)  
Disciples de Bacchus et du roi Gambrinus.

Nous ne craignons pas ceux  
Qui dans la nuit nous guettent  
Les pandores affreux (*Les flamands et les gueux*)  
A la taille d'athlète  
Ni même que les cieux  
Nous tombent sur la tête

Nous assistons aux cours  
Parfois avec courage  
Nous bloquons certains jours  
Sans trop de surmenage  
Mais nous buvons toujours  
Avec la même rage

Et quand nous fermerons l'oeil  
Au soir de la bataille  
Pour fêter notre deuil  
Qu'on fasse une guindaille  
Et pour notre cercueil  
Qu'on prenne une futaille

Et quand nous paraîtrons  
Devant le grand Saint-Pierre  
Sans peur nous lui dirons:  
"Autrefois sur la terre,  
grand Saint, nous n'aimions  
Que les femmes et la bière"